

témoins. Mais lorsqu'on eut placé le corps dans une balance, il devint merveilleusement léger, si bien que les Turcs refusaient d'exécuter le contrat. L'affaire fut portée devant un juge musulman qui, après mûr examen, donna gain de cause aux chrétiens.

“Devenu ainsi possesseur de cette relique insigne, moyennant quelques pièces d'argent, Barbul la fit transporter à Bistritz, dans ses domaines. Il l'y plaça dans un somptueux monastère, qu'il construisit tout exprès, et en confia la garde à des moines Basiliens.” Lui-même mourut saintement dans le monastère. “Deux évêques, ajoute le Père Kleiner, m'ont confirmé tous ces faits.”

A la fin du XVIII^e siècle, un corps saint, exempt de corruption, se conservait encore dans ce même couvent des Basiliens schismatiques, à Bistritz. *Le Père Kleiner établit que ce corps est probablement celui de saint Jean de Capistran.* Il fait notamment les remarques suivantes :

“1^{re} Ce corps a les cheveux et la barbe rasés ; il porte seulement la couronne, à la manière des Franciscains. Tous les moines grecs, au contraire, conservent la barbe et les cheveux. Bien plus, de peur que les catholiques ne reconnaissent que cette relique leur appartient, un archevêque schismatique a pris soin d'en envelopper la tête avec un morceau de soie blanche et d'y apposer son sceau. Précaution inutile, car beaucoup avaient vu le corps auparavant.

“2^e Sur le trône (ou piédestal) qui supporte la châsse (ou tombeau), est peinte l'image du Bienheureux. Or, il est représenté en habit de Frère-Mineur. Cette image a été vue, il y a trois ans, par le Père Othon Schmeiczzer. Sur la châsse même se trouve une autre image.

“Le Saint y est également représenté avec l'habit et le surplis, non à la manière des Grecs. De la main droite, il bénit ; de la gauche, il tient une sorte de parchemin déroulé.

“3^e Le religieux qui garde ce saint corps, a avoué à un seigneur de ses amis que, la nuit, lorsqu'il entrait pour disposer les lampes du sanctuaire, il avait souvent aperçu de mystérieux Frères-Mineurs qui psalmodiaient autour du tombeau et s'évanouissaient tout à coup ; le gardien, vieillard vénérable, âgé de soixante-dix ans, vit depuis son enfance dans le monastère.

“4^e Non seulement parmi les catholiques, mais aussi parmi les moines et dans le peuple, le bruit court, depuis très long-